Aujourd'hui, comme il y a un an presque jour pour jour où nous étions rassemblés contre le racisme en solidarité avec le mouvement *black lives maters* après le meurtre de Georges Floyd et contre les violences policières après le décès d'Allan Lambin, ici au commissariat de Saint-Malo, nous sommes réunis pour dénoncer la montée des idées d'extrême droite et la multiplication des atteintes aux libertés, comme les lois Sécurité Globale et la loi séparatisme rebaptisée « *Loi de défense des valeurs de la République* ». Les deux thématiques sont en effet inséparables. Toujours pressé de surenchérir sur l'extrême droite, le gouvernement multiplie les mesures qui vont dans son sens et la renforce.

La période actuelle est effectivement marquée à la fois

- Par une progression des aspirations autoritaires des tenants du néolibéralisme qui trouvent que la casse des systèmes solidaires et des garanties démocratiques ne va pas assez vite pour mener leurs affaires et qu'il faut l'accélérer en criminalisant les résistances > c'est ce processus qui est l'un des fondements des lois sécuritaires et toutes sortes de comportements autoritaires, que nous vivons, notamment avec cet état d'urgence quasi permanent depuis 2015,
- Mais aussi donc, la période est marquée par une véritable banalisation des idées propagées par le Rassemblement national et toutes sortes d'officines idéologiques ou médiatiques, tels Cnews ou LCI . Hier bannies des médias et du débat public, elles ont aujourd'hui droit de cité. Au point que nombre de politiciens se sentent obligés de se positionner par rapport à elles sous prétexte qu'il ne faudrait pas laisser au RN le monopole de questions que se poserait légitimement la population.

C'est un fait qu'une partie de la population est aujourd'hui désorientée et croit pouvoir exprimer le rejet de la classe politique et même d'une société injuste en se tournant vers ceux qui sont pourtant ses pires ennemis. Car non seulement le RN oppose les travailleurs les uns aux autres en s'en prenant aux migrants, aux Musulmans, mais c'est un parti dont le projet est profondément anti-social.

Prenons deux exemples.

- Le SMIC. A de nombreuses reprises Le Pen et le RN se sont prononcés contre la hausse du SMIC. Ils prétendent augmenter le pouvoir d'achat en baissant les cotisations sociales des salariés et des entreprises qui ne sont en fait que du salaire différé.

On notera au passage l'ignorance de Marine Le Pen qui avait parlé d'un SMIC français à 36 euros de l'heure en mars 2019. Comme quoi elle ne connait rien à la condition des gens d'en bas !

- La retraite à 60 ans. Le RN n'a cessé d'osciller sur la question. A l'approche de la Présidentielle, il semble que Le Pen se soit, du moins provisoirement, prononcée pour ce retour à 60 ans et 40 annuités. Mais c'est en précisant que ce retour serait financé par des coupes drastiques sur les aides sociales, en mettant fin aux fraudes – pas celles des multinationales qui ont leur siège dans des paradis fiscaux, - mais celles des chômeurs qui grappillent quelques dizaines d'euros.

Tout cela n'empêche pas le RN de pratiquer une démagogie tous azimuts, en allant jusqu'à se revendiquer des acquis sociaux de 1945.
La démagogie, qu'elle soit raciste, nationaliste ou même sociale, est bien le fonds de commerce du RN, même s'il essaie de se donner un visage respectable voire modéré. Il y est d'ailleurs aidé par des éléments plus ouvertement racistes et fascistes, comme Zemmour qui,

s'il était candidat à la Présidentielle, prendrait des voix au RN au 1er tour mais lui donnerait aussi cette apparence plus modérée qu'il recherche.
Il nous faut donc combattre ce climat délétère qui s'installe et dénoncer sans relâche toutes les attaques, par exemple celle à l'université, contre l'Unef, contre un prétendu prosélytisme islamogauchiste, dont personne n'est capable de donner une définition.
On ne peut rester inertes devant les actes d'extrême-droite, j'ai bien dit les actes, de ces dernières semaines, les tribunes factieuses des militaires de haut rang dans la presse, l'irruption de militants d'extrême droite au Conseil Régional d'Occitanie, la manif policière - en présence du ministre de l'Intérieur- devant l'assemblée nationale, la vidéo montrant l'exécution d'un militant de gauche…

Alors notre problème est bien comment faire, comment lutter contre cette montée des idées et des actes de l'extrême droite ?
Il convient bien entendu de faire connaître le plus largement possible sa véritable nature sociale : un courant de pensée au service du patronat qui ferait certainement payer cher les classes populaires. Il faut aussi sans relâche dénoncer son idéologie fascisante qui n'a pas changé depuis les années 1970 ou Le Pen père le resuscitait avec une poignée d'ex OAS et de nostalgiques de Vichy.

Mais, il faut aussi dénoncer sans concession ces mêmes idées, notamment sécuritaires et xénophobes, quand elles sont reprises par d'autres partis, y compris par certains qui ont une tradition de gauche et antifasciste. On ne peut à la fois prétendre combattre l'extrême droite et revendiquer plus de moyens affectés à la répression policière, le contrôle de la justice par la police ou refuser l'accueil et la régularisation des sans papiers et migrants. On ne peut combattre la démagogie nationaliste de l'extrême droite sans dénoncer toutes les formes de nationalisme et de souverainisme qui opposent les travailleurs des différents pays et en font des concurrents.

Surtout, on ne pourra redonner espoir à ceux qui se tournent vers l'extrême droite qu'en leur proposant une alternative de transformation de cette société de plus en plus inégalitaire et cruelle qu'ils subissent aujourd'hui. Une alternative anti capitaliste, une alternative au bénéfice des premières et des premiers de corvée.

Si nous nous réjouissons de voir l'unité se réaliser aujourd'hui contre la menace d'extrême droite et les lois liberticides, nous savons qu'une politique purement défensive n'aura pas d'efficacité si la crise s'approfondit, si les conditions de vie se dégradent encore car les conflits ne pourront que se durcir.
Croire qu'on pourrait replâtrer le système et revenir en arrière est une illusion qu'il faut aussi combattre si nous voulons faire rentrer la bête immonde dans son trou.

12 juin 2021